

„ à ses ouvrages en différens tems, pour
 „ leur donner un air de nouveauté, les ma-
 „ nuscrits de ces mêmes ouvrages, vendus
 „ en même-tems ou successivement à diffé-
 „ rens libraires, en font la preuve. De ce
 „ qu'il n'a sçu se maintenir en aucune des
 „ cours où il avoit d'abord été accueilli,
 „ il en faut conclure qu'il avoit au moins
 „ l'esprit caustique. Ce qu'il a écrit pour dé-
 „ fendre des malheureux, qu'il croïoit in-
 „ nocens ou trop punis, fait connoître l'hu-
 „ manité de son cœur. Quant à sa religion,
 „ les satyres sans nombre qu'il a faites, con-
 „ tre celle dans laquelle il est né, & dont
 „ il a toujours voulu conserver l'ombre, in-
 „ diquent qu'il ne la croïoit pas. ... Son
 „ *Irene* ne dut ses succès qu'à la complai-
 „ sance des Sybarites de cette capitale. Leur
 „ enthousiasme prêta à rire à tous les gens
 „ sages. C'étoit tous les jours pieces de vers
 „ à sa louange, affluence étonnante pour le
 „ voir. Les comédiens firent apporter son
 „ buste sur leur théâtre, & le couronnerent
 „ en sa présence; ils allerent le couronner,
 „ lui-même, dans sa loge. Corneille, Racine
 „ & Moliere, n'ont jamais été tant célébrés;
 „ mais ils sont plus admirés que Mr. de
 „ Voltaire, qui n'a pas atteint leurs talens „



L'Idée de mettre Moliere au nombre des
 Académiciens, 106 ans après sa mort, avoit
 paru à Mr. d'Alembert un chef-d'œuvre de po-
 litique *; mais il paroît que des esprits mal